

Monsieur

Recule 22. ^{bre} 1760.

n° 101.



il m'est survenu depuis quelques années quelques observations que
j'ay l'honneur de vous envoyer & souhete quelles puissent me
meriter une partie de vos attentions Comme n'ayant poin
fait de philosophie & vous prie d'excuser mon peu
de degance

Le six ^{bre} 1758: & fut appelle environs les huit heures du
soir pour faire la section a un jeune garçon de l'age
d'environ cinq ans par ordre de M.^{re} Docteur Medecin qui
auoit Medicamente pendant l'espace de huit a dix mois,
En arriuant dans la maison l'on me fit entrer dans une
Cuisine basse ou &. Trouuay le malade fort opprime le
visage suide & les autres oedemateux ausibien que toutes les
autres extremités & M^{re} l'informay si M.^{re} le Medecin luy
auoit fait quelque remede, il me respondirent que le
dit M.^{re} Medecin luy en auoit fait prendre une grande
quantité particulièrement de Olymane & un grand
Nombre de petits paquets de poudres grise. Des quels paquets
il luy en feroit prendre un le matin a jeun & l'autre

ARC 29 d. 3 n° 88

Le soir Environ des huit heures & que Malgré tous les
remèdes il étoit parvenu au triste état ou se de voyet, ils
m'ajoutèrent que cet enfant depuis qu'il avoit seurs
jusque a l'age de quatre ans il étoit toujours bien porté. Se
maintenant dans un Enbonpoint avec une grande vivacité
Et quelant parvenu au dit age de quatre ans, il fut &
survint une toux fort violente qui fut obligoit a
s'écarter tout le qu'il prenoit & qui rendoit cet enfant
fort sec & stérile. En peu de temps comme étoit un
fils unique il avoit beaucoup de fantaisies, soupers & la
Mère qui accouroit tout le qu'il vouloit & négligent
de lui donner les secours nécessaires Crainte que les
Médecins le fissent périr; Les fruits que les Saisons
procuroient faisoient la plus grande partie de sa nourriture
La violente & fréquente toux qui se persécutoit toujours
Ne lui faisoit pas longtemps séjourner la majeure
partie de ses aliments indigestes, Cependant il en étoit
assez pour former un mauvais chille, qui rendy cet
enfant dans le déplorable état ou se de trouva, M. Le
docteur ayant donc perdu toute espérance voyant que les
remèdes n'avoit pas eu de conformement a ses desirs
Se voyant diré sur le point de périr il prit le party
de dire aux parans que s'ils ne seroit opprimer leur
fils sur le champ même il mourroit dans la nuit
Se fut donc appelé comme se l'ay dit & de puis se
trouva que le Malade avoit assez de force dans son

pour pour différer l'operation jusque au lendemain se
preussent bien quelle ne pouvoit pas être différée gaire
plus longtemps ven que des tumeurs ou l'imphe qui remplit
toute la Capacite du Bas ventre genoit le diaphragme
celuy cy genoit les Lobes du pommons & generalement
tous des visceres & Impechoit le Malade d'avoir la
respiration libre. Cependant estoit desirieux de voir
M^r le docteur present a l'operation la M^{re} determina
a dire aux parans de se faire avertir pour le lendemain
a Neuf heures du matin pour être present; se me rendy
a l'heure dite se demanda si M^r le Medecin devoit venir
il me respondirent quil ne pouvoit se rendre ayant
d'autres affaires, qu'il ne le Luy permettoit pas, se preparay
donc tout cequy estoit necessaire, mais la fut bien un
autre affaire quand se fut a M^{me} de faire l'operation
s'enfant ne voulut plus la souffrir, parceque le docteur avoit
eut la simplicité de Luy faire entendre quil falloit Luy
ouvrir le ventre. Cela avoit fait une si grande impression
chez cet Enfant quil croyoit qu'on devoit le ventrer comme
une Brebis, Cependant apres de longs discours se se soumit
a l'operation, & apres que se fut opere il fut fort
Content de voir que lenettoit pas ce quil croyoit, il prenoit
plaisir Luy M^{me} de voir rejaller des tumeurs de son ventre
par la Canulle du stercorant, Enfin se Luy tiray six pintes
d'eau Menure de parir de l'eau quil tomba dans aucune

faiblesse, Je luy appliquay l'appareil ordinaire, Je luy fist
prendre avant de se quitter un Bouillon, Je luy ordonnay
un regime de vivre un peu severe pour luy Mais
Cependant quil executat conformement a Mes desirs, Je
le olien pendant quelques jours a quelques veres de dispen-
sation, & Je purga toutes les semaines, avec une
decotion de follicules de genest dix grains de salz concasie
une scrupulle de orhubarbe, apres la collature faite Je
se soit foudre une once & demie de Manne Je continua
cet usage pendant cinq semaines apres quoy Je le
laisa a la conduite de ses parans Jeus recommandans
de se seurer de toutes sortes de fruits, de sallade, &
Epicerie il soit aujourd'uy d'une parfaite sante
agile Comme sil n'auroit james Eté Hydroppique il y a
pourtant deux ans pasies que Je luy fist l'operation



Le quatorzième Février 1759. Je fut Mandé pour aller voir
Le Nomme Jean Melhiand La boureur habitant du village
du marbatin paroisse de St Michel de quel Je s'informay
Suyvant dans son dit St se plaignant d'une douleur fort
vive au Col Je Me fist apporter une chandelle avec une
Culiere pour examiner si enetort pas quelques des
amigdalles qui fut engorgee par un deport d'humour comme
il arive tres souvent dans des squinencies, Mon examen
fut inutile Je trouva tous les Muscles du Larynx &
de la Douette dans leur Etat Naturel sans qu'il me parut
aucun engorgement ny inflammation, le Malade
avait pourtant une violente fièvre Je demanda aux
gens de la Maison Combien il y avoit de temps qu'il estoit
dans cette situation ils Me dirent qu'il y avoit deusez jours
Je Me rapelay que j'avoit esté autre fois voir cet homme
qui avoit des vlcres a la Jambe gauche, qui occupoit
celles la partie Moyene & inferieure de l'adite Jambe
Je leur demanda si ces vlcres estoient gueries qu'il avoit
gardes Enuiron dix huit ans on Me respondit qu'il en estoit
guery de quelques jours avant qu'il tomba Malade, Je
soulponna d'abord le vray Me persuadant que d'humour qui
l'entretenoit les vlcres a la Jambe avoit esté portée a la partie
de la Branchee artere par les voyes de la Circulation ^{tant} a cause
des grandes douleurs qu'il y ressentoit que meme par la

grande difficulté de respirer & d'avaler, Ne pouvant rien
prendre que la Ne repassât tant par la Douche que par
les Narines, Et même par les oreilles, Ce qui prouve que
les parties sont Ingerées d'une si grande force quelle
Empêchoit Non seulement l'usage de faire des fonctions
de la deglution Mais encore que l'air Ne pouvoit plus
facilement entrer & sortir par la trachée artère pour
entretenir les Mouvements du sang, Les indications qui
se présentent dans le poulx se prouvent encore car
Malgré que le Malade eut la fièvre violente le
poulx étoit lent & lâche; ayant son col, lie avec
son bras pour le tenir plus chaudement. On le lui fit
ôter pour examiner les parties extérieures, Et Mettant
aperçus d'un petit abcès qui étoit déjà formé entre la
deuxième & la troisième bronche de la trachée artère
au dessous du Cartilage thyroïde. On fut d'abord frappé
de crainte pour la vie du Malade voyant un abcès
quoiqu'il ne fût pas plus gros en apparence qu'une petite
Noix, mais la partie qu'il occupoit obligea d'abord à faire
un mauvais pronostic pour la vie attendu que tant la
Matière qui s'étoit enflammée ne s'étoit épuisée qu'en
souffrant le pus ne suivoit le canal & Mettoit le
Malade attendu même de peur de Menagement que
les chirurgiens ont pour eux se commença à signer le

Mallade deux fois du bras pendant le temps que elle
demeura le matin auprès de luy & ordonna un regime
Conuenable attendu qu'on luy feroit prendre bouillon
ou eau trop a la fois, Les aliments se ffluoyent comme
se luy dit par le Mes des oreilles se deurs ordonnay de
ne luy en faire prendre comme se fit deuant luy
un plain Cullier a manger la soupe, quoy que la ne posat
pas tout & que la ne ffluas se auis au moins le mallade
en gardoit quelque point & la ne se fatigoit pas tout
se deurs dit quil falloit tous des demis carts d'heure ou au
plus tard tous des quarts d'heure luy en faire prendre
la meme quantite tantot de bouillon tantot d'une
tisane adoupicente ce quy obligera le mallade a mieux
faire la deglutition & parconsequant a se soutenir plus
long temps se deurs fit un Cataplasme de boue de
vache seche avec du lait pour applliquer sur l'abre,
en deurs recommandans de se renouueller toutes
des cinq ou six heures se deurs dit de ne point
Manquer de Menager un chenal le soir meme pour
se paigner le Mallade, & en sortant de ne poin
Manquer de faire Couffes par le Mallade, quand se fut
forty ils ne poncroient a rien plus qua s'enir le Mallade
chaudement & luy donner pour sa boisson 6 doings d'eau
chaude plus le Mallade se plaignoit moins de secours il

Luy donnoint, Comme qe Ne vit venir personne Le soir
Me chercher qe Croyoit Le Mallade Mort, trois jours -
apres qe fut aduerty par Le prestre quy qe fut pour -
Administrer que cet homme se mourroit sans secours
qe Luy replicat que qe se Croyet de ja, Entere n'ayant
veu venir personne Me chercher Comme qe leur, auoit
dit Et recommande, Le prestre qe retourna Le soir Et les
blamat de ce qu'ilz n'apport Mouroir Le Mallade sans le
faire Secourir La qes determina a Mennoyer un cheual
apres que Le prestre fut sorty avec ordre de me rendre
au plus vite que Le Mallade se Mourroit d'un
engorgement de sang; Me trouuant prest qe party
tout de suite Et qe Estant arrive qe fut plus Surpris
que James de se trouuer dans vne si deplorable situation
La bace estoit ouuert le pus Et Le sang quy Ne pouuoit
passer par ouverture de La crene hecartere se effluoit
par Le Nes Et par La bouche chose tres Surprenante, En
moins d'une heure Et demy de temps que Le Me peger
auoit mis pour me venir chercher, ou i'alloy pour qe aller
Le Mallade auoit perdu au moins douze liures de sang
Car sans Compter Les Seinges qu'il auoit Moullés -
on Mayportat vne grande Esde de terre bloute plaine
quy estoit quatre pintes Mesures de paris, Le Mallade
Combant dans des Singoppes frequents, qe Ne M'attendit -

pas Mains que de se voir expirer sur le champ, Cependant
Mappliquant d'abord a luy faire prendre quelque prise de
Confection de Sacinthe dilayee dans du bouillon, Le malade
suaillait avec peine. Mais Cependant on ne voyoit plus
rien seffluer par le nez ny par les oreilles, Le panace
dabec tout de suite avec une Compresse Moulliee dans
du vin chaud il ayant fait fondre un pent de sucre
qu'on se trouua dans la Maison pent de olemps apres
Le Malade reprit la Cognition, Le lendemain Le
Malade se trouua plus soulagé il auoit tout ce qu'on luy
presentoit son poulx reprit la vigueur Le Leua l'appareil
que s'auoit mis sur l'abec il sorty encore un pent de pus
Infenglent. Mais Celluy qui sorty n'auoit pas d'ungly une
Coquille de Noir quoyque Le Leurs usent dit de me renvoyer
chercher Le lendemain pour se olejencer Le ne vit
personne qui m'auoit ~~apres~~ apres que son me vien
dire qu'il estoit parfaitement guery Et qu'il n'auoit
fait autres choses que de se paner Comme s'auoit fait
avec du vin & du sucre dans le quel il Mouilloint une
Compresse Et Le luy appliquoient sur la partie Le demandat
si on luy donnoit a Menger pendant le temps La; il me
dirent que dans les premiers iours il ne luy donnoit que
du potage, Mais qu'apres il luy donnoit de tout ce qu'il
pouuoit Menger Et Meme du vin lequel fut query qu'on

Jours après, ils M'adjouterent que les Vlcères qu'il avoit
à sa Jambe estoit revenus au même point que l'y devent
Nous pouvons Conclure de ce grand acidant que l'estoit
l'humeur de ces Vlcères, qui avoit esté portée par les
Voies de la Circulation aux Bronches de la Trachée
se occupant la majeure partie de la Cauté de la
Respiration se porta jusque au Tronc de l'artère
pulmonaire ou du moins à quelque Rambeau de la
dite artère; Car des Capillaires n'auroient jamais put
fournir une si grande quantité de sang; & sang estoit
fort vermeil & mêlé de quelque partie de pus

Cet acidant Nous prouve encore que l'on peut dans
des facheux acidants de desquintie faire l'opération
de la Bronchotomie avec plus de sûreté & que l'on ne
doit pas Craindre que l'air puisse Endommager les Lobes
du poulmon, ou du moins que l'on a de temps
Nécessaire d'y Remédier.

Le Vingt huitieme Jour du Mois d'Avril Mil sept Cent Cinquante
huit se fut appelle au Village du Mas du Roy parois de
Verneuil pour voir un homme nommé Leonard Jouis de Couren-
age d'environ trente ans qui estoit afflige d'un vice
chancreux depuis douze ans de la partie laterale & moyenne
Posterieure droite de la Langue il me dit quil ne
pouvoit rien souffrir de la Cotte de la tete & meme que quand
il vouloit faire la Mastication de l'autre la luy
occasioit de grandes douleurs & que En consequence la
Majeure partie du temps il estoit oblige de se contenter
de soupe ne pouvant prendre autre chose, je luy demanda
si personne ne sçavoit rien de son mal luy auoit rien fait
pour oblacher de le guerir il me respondit que plusieurs
chirurgiens s'avoient vus & que aucun n'avoit osé
s'entreprendre & que En consequence il estoit rendu
a l'Hospital pendant deux années de suite & qu'à chaque
fois il y estoit sept à huit Mois que le chirurgien Major
luy avoit fait prendre de bons remèdes & que Cependant
il n'avoit obtenu aucun soulagement avantageux pour
luy plus qu'à ordinaire.

il faut remarquer que cette obliureuse se guerissoit
lors les ans par une exfoliation qui se feroit naturellement
dans l'autre & que le kiste qui estoit dans le Corps de la
Langue reprenoit la même vigueur & se renouvelloit & laque

printemps demeurant qu'un arbre qui par le moyen de sa
seule souches des gais ou branches Et quand au tour il laisse
tomber ses feuilles, et luy demanda si osame, on ne
luy avoit fait aucune operation, il me dit quoy
Et qu'on luy avoit coupe cette os humeur pendant les
deux années qu'il avoit été à l'hospital Et quelle n'avoit
pas laissé de revenir les années suivantes et se m'informa
à son père et mère quand il vint au monde s'ils cetoient
apparus de cette vermine et me dirent que osame
ils ne luy avoit rien cognu qu'il estoit bien
porte pendant toute sa jeunesse, quand se leur
faisoit cette demande, j'auroit voulu sçavoir quelque fois
ou dire de la maise, et de j'expliqua que si il vouloit
guérir il falloit qu'il se soumet de souffrir que se sçura,
Comme il n'avoit pas bien été guéri à l'hospital il fut
ordonné de faire à se soumettre Et ce qui se determina
fut que se M. trouva commis cette année la par
M. l'intendant pour medeciner les Malades affligés
de Maladies popullaires de cette paroise Et que il y avoit avec
Moy un Medecin, il me dit que si M. le Medecin estoit
de mon sentiment qu'il se soumettroit Comme nous
avons un grand Nombre de Malades dans cette contrée
de paroise obligat M. le docteur a se voir et par soncteur

Comme il y a d'opération; Le Malade tenu eny douce
a l'œuvre, il fut question de le Mettre pendant quelque
temps aux remèdes généraux faisant preceder les saignées,
et medecines. Comme on se pratique ordinairement pour
pareilles occasions, on luy fit faire usage des odoriférans
antiscorbutiques, a la fin apres l'adroit purg. se pria le
Medecin d'assister a l'opération que nous ordonnâmes
de pour suivre.

ayant donc tout prepare se fit asseoir le Malade
sur une chaise la teste un peu panchée sur la
poitrine d'un serviteur commis a cette fin, lequel
avec ses deux mains luy ocleroit la teste a luy tie
et luy avoit mis un morceau de bois decoupe
l'apret entre les dents du Costé oppose, attendu que
le speculum oris auroit put l'empêcher d'opérer commodément
se luy fit ouvrir la langue que se fit ouvrir par un
second serviteur avec un morceau de linge, et luy
de sa main gauche se prit la os humeur et de la
droite se prit un scalpel avec lequel se deracina
la os humeur et avec un petit bistoury courbe se fit
d'emporter tout le kiste, l'hemorragie ne fut pas
abondante cependant crainte qu'il se arina Monapocid
fut d'un odouleur de vitriol plie dans un petit de charpie et
se adjouta un peu d'onguent de sapin. Adroite et gauche.



Comprehe que s'ordonnay au Mallade de se Contraindre de
tenir fortement à presette avec la main sur la souse —
Il ayant appliqué préalablement un bandon en façon
de mentonnier. Il le porta le soir même sur les dix heures
pour voir Mon Mallade. Il luy donna l'appareil et luy en
remis un autre de la même façon lueque pour tant il
supprima le bouton de vitriol et se contenta de se
pencer avec de Jean Villiers ou d'avoit d'oté quelque
gouttes d'esprit de vitriol. Il se saigna quelque temps —
après et luy fit prendre un bouillon avec une
Ecuille qui avoit une longue canule pour la luy
introduire de plus avant qu'on put afin de se faciliter
à aller plus commodement, et luy fit plusieurs —
ordonnemens que il luy donna afin que si il n'avoit pas
put aller autrement qu'il eura ceux qui étoient dans
la bouche afin qu'après qu'il auroit prié quelque chose
il se remît d'autres. Il fut se pencer de lendemain
et se vit que la playe prenoit un bon chemin —
Il continua à se faire panser par des gens de sa
Maison et s'ordonnay de luy faire laver la bouche
à chaque fois qu'on se panseroit avec du suc de myrre
de crabsou et du miel Cuit ensemble, afin de
deterger la playe plus promptement et qu'on eut la
précaution de se mettre de même parait et se doit
voir de pour autre et se sçavoir que la playe se

Vendredi de Mieux en Mieux, feroit que de Dordon
de Nitriol avoit fait les folliat du dixieme au
douzieme jour apres, le la place fut querie, rasiaton
au trentieme jour de Malade, porte rien aujourdhuy
sans degayer et rien plus la se par a la langue
M^{re} le Medecin juy le Kiste que se luy sera dans
operation qui soit de la figure et grosseur d'une
grosse amande Couverte de sucre mais raboteuse —
Comme une praine a fon de de faire voir a M^{re}
l'intendant



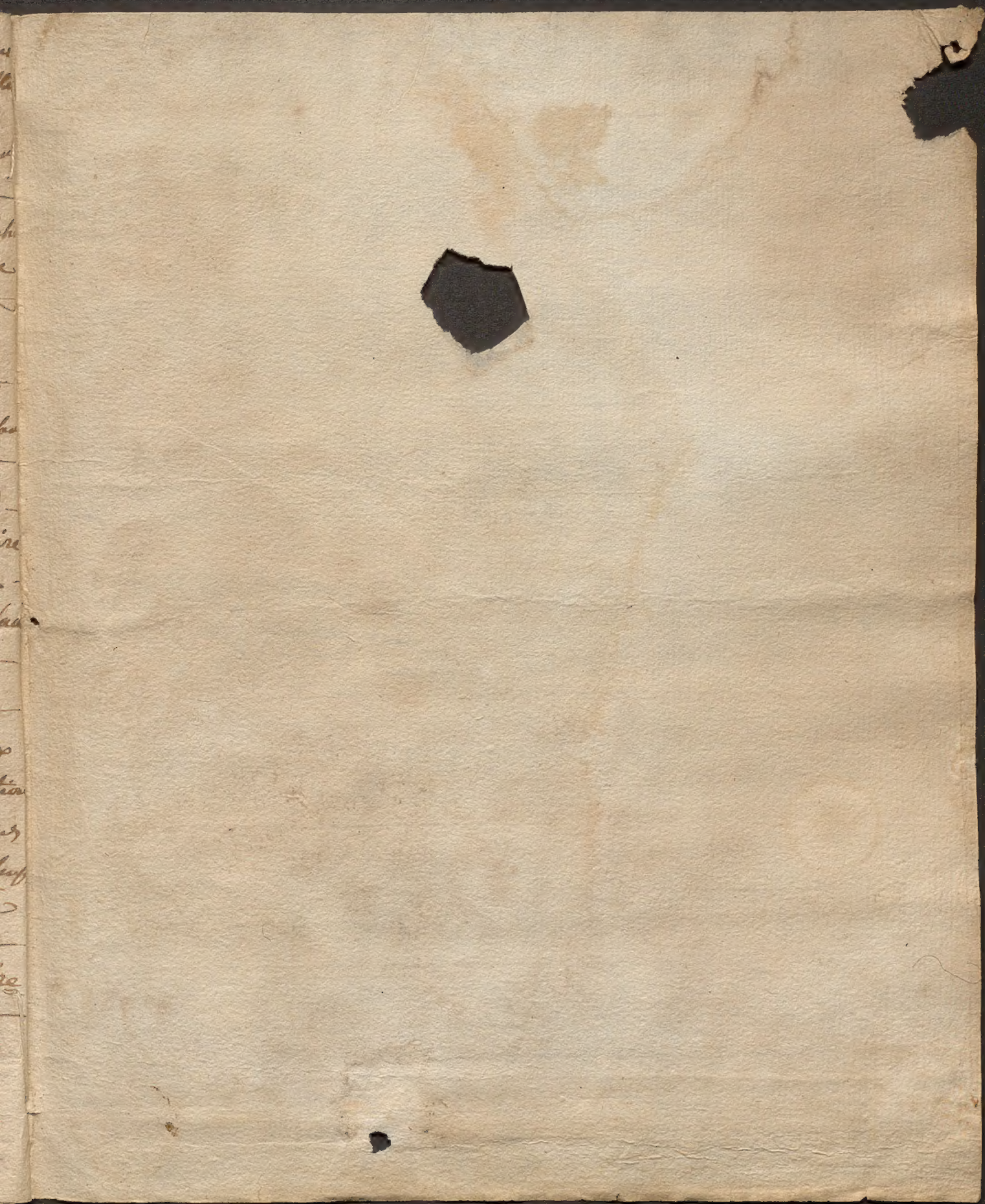
En Mil cent cinquante Neuf au Mois de Novembre Le sieur
Cranelier Negociant de cette ville avoit sa famille avec luy —
En son bien de Campagne; il y eut un de ses enfans age de six
ans qui en jouant avec d'autres enfans de mil plusieurs fringés
dans la bouche des quelles il s'avança une quoy carotat —
dans l'esophage, Malgré les secours de son pere et Mere Elle y
sejourna jusqu'à ce que les voyes de l'aspiration se remplirent
extérieurement d'inflammation qui survint tout à coup luy
faisant une violente toux la parole supprimée, quand on
vouloit luy faire prendre quelque chose la ressusait par
la bouche et par le nez, ses pere et Mere sans appeler
aucun secours se contenterent de luy faire avaler —
quelque croute de pain et la fesoient passer avec un
filane de pourceau croyant obliger de seingle a descendre
dans l'estomac, Mais le Corps étranger par la pointe
laquelle avoit déjà percé l'esophage y formait un abcès qui
se manifestait dans la partie latérale, et antérieure
latérale du Corps, de la grosseur d'un oeuf ce poulle huit
à dix jours après on luy fit des Cataplasmes, la bles-
sant en aspiration et passa entre le Muscle —
sternoclino mastoïdien, et le Muscle sterno thyroïdien, ils
se couvrirent de quelques emplâtres, d'onguents qui attirerent
par la aspiration de seingle toute l'écaille l'entier après
vingt deux jours de souffrance le Corps étranger étant sorti
l'enfant fut un petit collage avec une grande abondance
de pus qui en sortant delacha les parties voisines.

Il luy procura a respirer plus aisement; on l'amena a l'innocence
ou l'ont arive il se firent voir a un medecin, qui luy fit
faire usage de lait chaud pretendu par le remede de terger labees,
Et l'ovoir de Mallace mais apres trois semaines qu'il luy fit
usage de ce remede de fen Nequeri port poin d'ulcere s'en suivit
toujours la meme quantite de pus & fit une fusée sur la
clavicule du meme Costé, on l'envoya chercher, & apres avoir
esté informé de tout ce que dessus, examina l'endroit ou labees
estoit manifesté & la fusée qu'il seroit de propos aux parons
donner le second abeez qui estoit desja forme & oule par le
paroit sejourner en état de n'estre d'ice par une ouverture —
Et qu'il falloit faire usage a cet enfant d'une oignon ^{entrel} avec
avec de bon oignon fait avec le veau, de bon sang de Montan
Et de quelque volaille que l'on feroit avec de la chicorie & du
crayon & de la poiree; quand se deurs parla donner labees —
ils me dirent qu'il n'en seroit rien sans l'avis du medecin
qui avoit desja veu de Mallace, le docteur deurs fit entendre
que cette operation estoit inutile attendu que de pus avoit desja
une issue, il n'estoit question que de luy faire plusieurs
Congresses graduées trempées dans du vin chaud; quand se vit que
le docteur s'en portoit sur moy de me detourner en luy faisant
observer, que si l'ouverture estoit inferieure que les Congresses
pourroient suffire, mais que de lors quelle estoit superieure que le poids
du pus qui se glisse entre les degumens ne peut pas remonter
si faiblement comme il peut descendre, & que par consequent que
le medecin n'avoit que le medicamenter a la façon huit adis pour
secourir, & il virent de luy de l'entreprendre du docteur, qui obligé
la fusée a gagner l'abeez de la partie inferieure de l'extremum de l'abeez
malade des plus considerable en s'étendant sur les muscles grand —

grands peccoreux, ils Cognurent a lors que mon sentiment estoit meilleur
que celui du medecin, ils vinrent Me chercher a fin de Me consulter
sur la troisieme abces, & leurs fist entendre qu'il y avoit plus de foy
a un medecin aguy cette matiere. N'ayant point par, qu'a des chirurgiens
qui dorment, mieux sçavoir ce qu'il faut faire. En pareil cas, il ne
suffisoient tant d'avoir soin de leurs fist que de me faire sçavoir
de leur fist appeler le medecin pour a fin de l'operation avec
deux de Mes Confreres qui furent également d'un sentiment
commun que l'operation se feroit trop tard.

apres avoir prepare tout ce qui estoit necessaire, je pris une lancette
a abces pour commencer mon operation & la continua en introduisant
mon doigt index sous la branche de mes ligans droit en ouvrant
l'abces jusque sous la clavicule. M^r le docteur avoit de l'ord
qu'il avoit eut d'empêcher la premiere operation que je vouloit faire
il sorty un pus sanglant & mal digere. Environ une semaine
paine de sçavoir que lors des apertures abandonnerent au plaie
aussi bien que le docteur, le lendemain apres mille heures. Nous
fumes leur appareil ou M^r le docteur se donna aussi qui
fut surpris de voir tant de changement chez le malade, la voix
estoit plus de l'uronee. La fièvre estoit calmee, la deglutition
se feroit & docteur mieux, & luy fist avouer, que des parties etant
drides & distendues tant internes que que des parties musculaires
externes, avoit occasion lors les accidens, & je continua a
pancer mon malade deux fois par jour avec un digestif
simple, & devant Ma foy avec une decoction vulneraire
en le purgant tous les sept a huit jours, il fut guery
radicalement apres trente sept jours de poncement
e Morel Maître en chirurgie.
a Limoges





Yvonne
C. Ves